

## Mon pays

Envahi, piétiné, par des hordes sauvages,  
Mon pays, autrefois, a subi des ravages.  
Des hommes et des femmes, au péril de leur vie  
Se sont levés, armés, pour chasser l'ennemi.

Mon pays, lentement, a perdu ses valeurs.  
A l'international, on détruit son honneur.  
Les dirigeants marron, maîtrisent le grand art  
D'obéir, sans ciller, aux ordres du dollar.

Appelée à œuvrer dans les gouvernements,  
En toute impunité, la canaille en col blanc,  
Maîtrise les arcanes pour voler notre argent.  
Devant les tribunaux, elle ment sous serment.

À la Chambre, au Sénat, élus de la Nation,  
De la majorité ou de l'opposition,  
Laissent les gouvernants ancrer la dictature.  
C'est une trahison. C'est une forfaiture.

Nos enfants sont instruits en sexualité  
Mais ils peinent à lire, à écrire et compter.  
Il faut les formater, à cette république  
Dont les meilleurs desseins ne sont que maléfiques.

Pour sauver le climat, nous avons des prophètes :  
Épandre des poisons sur la pauvre planète.  
Géo-ingénierie, c'est ainsi qu'ils appellent  
L'action des métaux lourds versés à la pelle.

Des zones de non-droit, dans nombre de cités,  
Sont, de l'insurrection, le pire des foyers.  
Au moindre agissement de la maréchaussée,  
Ces racailles cassent, embrasent les quartiers.

Des élus « bien pensants » défilent en criant  
Plutôt que de siéger au sein du parlement.  
Soutenir le gremlin, détester la police,  
Est, bien évidemment, élémentaire justice.

La presse abonnée aux primes de l'État,  
Dans sa duplicité, nous offre le constat  
Que la propagation de la pensée unique  
Est son seul attribut, sa caractéristique.

Pour plus d'égalité, on a réinventé,  
De la démocratie les principes premiers.  
On assujettit donc l'ample majorité  
Au diktat scélérat de la minorité.

Les mœurs dont la tendance est dégénérante  
Sont propagées, sans fin, de manière violente.  
Il n'y a plus de « il », il n'y a plus de « elle »,  
Le genre disparaît dans cette tour de Nesle.

Noyé dans une Union « pour la prospérité »,  
Mon pays, sûrement, perd son identité.  
Cette Europe gérée par une oligarchie  
Ne peut qu'anéantir notre démocratie.

Envahi, piétiné, par des hordes sauvages,  
Mon pays, aujourd'hui, subit tous les outrages,  
Se perd dans l'abîme. J'en ai gros sur le cœur !  
Pour le bien de la France, y aura-t-il un sauveur ?